Un autre cas de sciatique

Autor(en): **Berney, Claude**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1979)**

Heft 494

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1016429

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

dont on disposait d'autre part, auraient semble-t-il permis de recourir à la machine.

... Jusqu'ici, je n'ai jamais vu... M. Ecuyer, journaliste à "L'Impartial" et admirateur de ces ordinateurs, m'écrit fort courtoisement et m'envoie plusieurs parties jouées entre "Chess-Chalenger" et "Compu-Chess"; entre A. Ledoux (auteur de l'article dans la revue "Science et Jeux") et les deux ordinateurs; entre Nicolas Giffard, enfin, et "Chess-Chalenger" et "Boris".

Des trois parties jouées entre les deux ordinateurs, deux se terminent par la nullité; "Chess-Chalenger" gagne la troisième en 8 coups! (durée moyenne d'une partie: entre 30 et 50 coups). Contre "Compu-Chess" (le plus mauvais des deux), Ledoux gagne en 13 coups, puis en 36 coups. Contre "Chess-Chalenger", il gagne en 31 coups. Giffard, de son côté, l'emporte en 13 coups contre "Boris" et en 15 coups contre "Chess-Chalenger".

Enfin "Compu-Chess" ne parvient pas à trouver la solution d'un mot en deux coups relativement simple.

Tout cela est donc fort intéressant, mais pour l'instant très insuffisant.

* * *

Encore une fois: tout ceci ne me paraît important que dans la mesure où la manie de l'ordinateur est un phénomène multiforme.

A ce propos, je lis par exemple dans "24-H" du 20 mars un article présentant "l'Ordinateur de poche pour touristes", petit dictionnaire-ordinateur de poche américain, dont on reconnait d'ailleurs qu'il donne des réponses parfois cocasses!...Traduisant par exemple "What time is it?" par "Quoi temps est-il?" Mais on espère faire mieux! Nul doute que la machine ne parvienne bientôt à traduire Goethe — ce qui ravira tous ceux qui ne font pas de différence entre le cri et la parole, entre la parole et le Verbe; entre des balbutiements "bruts" et le "discours" de Baudelaire... Ou dans un autre domaine, entre les graffiti et les gravures de Rembrandt.

J'exagère? A peine! Dans un autre domaine encore, voici le *Magic Genie,* orgue électronique destiné à faciliter votre jeu: 48 accords avec un seul doigt! Grâce à *Magic Genie,* vous pourrez recréer pendant des années toute la musique qui vous plait. Avec accompagnement de votre choix!

On voit assez Me Regamey jouant *d'un doigt* l'air du Vieux Chalet. Sur un rythme de boogie-woogie, avec accompagnement d'*Ukelele Strum;* cependant qu'André Muret fera sa joie de l'Internationale à la guitare hawaïenne et effet de *Trémolo Leslie;* cependant que Mr. Chessex s'enchantera de "Viens poupoule", et avec l'aide du dispositif "glide", exprimera toute sa créativité enfin libérée d'un calvinisme oppressant grâce aux pulsations puissantes d'un trombone à coulisse sur sythme de samba — embrassons-nous, Folleville!

J.C.

COURRIER

Un autre cas de sciatique

Il fallait s'y attendre: le texte de Pierre Lehmann intitulé "un cas de sciatique" n'a pas laissé les lecteurs de DP indifférents. Voici une réaction parmi d'autres. Réd.

Votre opinion des hôpitaux, de la médecine officielle, de la pharmacologie, et des assurances, étant ce qu'elle est, pourquoi, sacrebleu, vous bourrer de calmants, vous faire conduire à l'hôpital et vous étonner que l'administration de celui-ci se soucie des frais que votre séjour pourrait engendrer?

Conscient de votre propre autonomie des limites de la science et convaincu de la supériorité du chiropraticien, pourquoi donc ne vous présenter chez ce dernier qu'après un détour chez le médecin et avec les radiographies faites au CHUV sous le bras (comme font d'ailleurs tous ceux qui partagent votre point de vue?). Pourquoi, autonomiste individuel faire tant d'histoire pour vous procurer cette fameuse feuille de chou? Le premier paysan venu vous l'aurait vendue un bon prix.

Enfin, entre autonomistes, permettez que je vous fasse une confidence. Au cours de quarante années j'ai vécu des expériences diamétralement opposées aux vôtres. J'ai vécu le temps où des jeunes gens sans nombre mourraient de cette sinistre maladie: la tuberculose. J'ai vécu des mois durant la vie de jeunes soldats crachant leurs poumons au fond d'un lit, dans une chambre d'un hôtel désaffecté, pompeusement rebaptisé, Sanatorium militaire. On les descendait à quatre hommes sur un brancard de l'armée, par une cage d'escalier trop étroite, pour les conduire à la radiographie. Ah si on avait eu un CHUV!

J'ai suivi maintes fois le cercueil de plusieurs d'entre eux. Placé sur un char à brancard, tiré par un mulet, le cadavre du soldat partait pour son dernier voyage. Il avait 22, 25, 27 ans.

Aujourd'hui, n'en déplaise à Molière, on peut dire, et sans rire: Nos médecins ont changé tout cela.

On reproche aux médecins de ne songer qu'à la maladie et d'ignorer la personne du patient. Ce n'est pas si évident. Témoin cette conversation, vieille de quarante ans.

Après 18 mois de sanatorium et un essai de reprise du travail: rechute.

Consulté, mon médecin personnel, devient soucieux, arpente son cabinet, se gratte la tête et prenant son courage à deux mains me déclare:

— Je vais te renvoyer à la clinique et t'annoncer à nouveau à l'assurance. (Militaire en l'occurence).

Protestation indignée et déterminée de ma part!

— Pourquoi? On ne t'a pas bien soigné là-haut?

— Bien soigné, bien soigné, peut-être physiquement! Mais, dans cette boîte on y crève moralement.

Alors ce médecin, Combier de vieille souche, s'approche et me tape sur l'épaule:

— Ecoute! Soigne-toi chez toi! Tu crèveras physiquement pour commencer et tu soigneras le moral après.

Aujourd'hui, malgré une sciatique, le moral ne va pas trop mal.

Claude Berney